comme une sainte. Mais ces triomphes étaient courts, on alla jusqu'à enfermer la Voyante dans cette prison que vous voyez au loin : les fidèles la délivrèrent. L'impiété s'arma alors du ridicule et on prédit que tous ces songes n'auraient point de suite : mais Jacomet et consorts sont tous disparus : leur mémoire est oubliée et flétrie : on a même rasé leurs maisons pour donner accès du côté de la Basilique. Le souvenir de Bernadette, au contraire, vit dans l'affection du peuple et son nom a traversé toutes les latitudes. »

La première impression que l'on éprouve en entrant dans l'auguste Sanctuaire, est un vif sentiment de surprise, de piété et de joie. Cette immense nef qui s'étend devant nous à perte de vue, ces faisceaux de colonnes légères qui s'élancent avec tant de grâce, ces milliers d'oriflammes et de bannières, trophées glorieux de l'empire de MARIE sur toutes les nations de l'univers, enfin ces marbres éloquents et ces cœurs d'argent et d'or, avec lesquels on a pu tracer en lettres immenses, autour de l'édifice, toutes les paroles de la Vierge à Bernadette, ravissent nos âmes et nous font penser au ciel. Nous étions vivement émus : mais quand, au pied de l'autel, nous pûmes contempler l'auguste Mère et son Divin Fils, cette vue nous toucha davantage et nous tombâmes à genoux.

Après le divin Sacrifice et la sainte communion, notre compagnon nous dit doucement : « Venez, nous ferons notre action de grâces à la grotte ; suivez-moi. » En sortant de l'abside, on trouve un petit sentier bordé de fleurs et d'accacias, conduisant par plusieurs détours jusqu'au pied du rocher. Là, au bord du Gave, sur une verte pelouse ombragée de beaux arbres, un grand nombre de malades et d'infirmes tournés vers la Grotte, implorant, par leur prières et leurs larmes, leur guérison de la Vierge : c'est un spectacle touchant. Enfin la Grotte nous apparaît dans son austère beauté. Une foule pieuse y est agenouillée dans un religieux silence. Tous ont les yeux fixés sur un point : *l'Immaculée Conception*. Elle est là, telle que la vit l'heureuse Bernadette,